



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LIO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

dans la liste des philosophes qui ont été amis de la Religion. Il avoit fait mettre sur la porte de son cabinet ce fragment d'un vers connu :

Innocui vivite, Numan adest.

On a publié en 1789, une *Revue générale des écrits de Linné*; ouvrage dans lequel on trouve les anecdotes les plus intéressantes de sa vie privée, un abrégé de ses systèmes & de ses ouvrages, un extrait de ses aménités académiques, &c., par Richard Pulteney; traduit de l'Anglois par Millin de Grandmaison, avec des notes & des additions du traducteur, 2 vol. in-8°.

LINUS DE CHALCIDE, fils d'Apollon & de Terpsicore, ou selon d'autres, de Mercure & d'Uranie, & frere d'Orphée, fut le maître d'Hercule, auquel il apprit l'art de jouer de la lyre. Il s'établit à Thebes, inventa les *Vers Lyriques* & donna des leçons au poète Thamire. Linus fut tué par Hercule, disciple peu docile, qui, las & impatient de sa sévérité, lui brisa un jour la tête d'un coup de son instrument. Selon d'autres mythologues, il fut mis à mort par Apollon, pour avoir appris aux hommes à substituer des cordes aux fils dont on montoit alors les instrumens de musique. On trouve dans *Stobée* quelques *Vers* sous le nom de *Linus*; mais on peut douter qu'ils soient de lui. Il paroît que pour les lui attribuer, il faut au moins être sûr de son existence, qui dans l'ensemble de son histoire est certainement fabuleuse: mais quelques traits mythologiques ne doivent pas d'a-

bord faire suspecter, ni la réalité des hommes célèbres, ni les attributions qu'on leur a faites de divers ouvrages, puisque de très-anciens & judicieux auteurs en ont parlé sans aucun doute. Virgile met Linus à côté d'Orphée :

*Non me carminibus vincat nec
Tbracius Orpheus,
Nec Linus: huic mater quamvis,
atque huic pater adst.*

LIONNE, (Pierre de) célèbre capitaine du 14^e siècle, d'une des plus anciennes maisons de Dauphiné, rendit de grands services aux rois Jean, Charles V & Charles VI, contre les Anglois & contre les Flamands. Il se signala sur-tout à la journée de Rosebec en 1382, & mourut en 1399.

LIONNE, (Hugues de) de la même famille que le précédent, s'acquit l'amitié & la confiance du cardinal Mazarin, & se distingua dans ses ambassades de Rome, de Madrid & de Francfort. Il devint ministre d'état, fut chargé des négociations les plus difficiles, & mourut à Paris en 1671, à 60 ans. Ce ministre étoit aussi dissipé dans la société que laborieux dans le cabinet. Prodigue à l'excès, il ne regardoit les biens & les richesses que comme un moyen de se procurer tous les plaisirs. Il se livra sans ménagement à ceux du jeu, de l'amour & de la table; sa santé & sa fortune en souffrirent également. On a ses *Négociations à Francfort*, in-4°; & des *Mémoires* imprimés dans un recueil de piéces, 1668, in-12: ils ne sont pas communs. — Arthus de LIONNE, l'un de ses fils, fut évêque de Rosalie, & vicaire

apostolique dans la Chine. Il mourut à Paris le 2 août 1713, à 58 ans, avec une grande réputation de vertu & de zèle.

LIONS, voyez DESLIONS.

LIPENIUS, (Martin) Luthérien Allemand, mort en 1692, à 62 ans, épuisé de travail, de chagrins & de maladies, étoit un laborieux compilateur. On a de lui : I. Un *Traité curieux sur les Etrennes*, 1670, in-4°. II. *Bibliotheca realis*, 6 vol. in-fol. C'est une table universelle, mais très-inexacte, des matieres pour les différentes sciences, avec le nom & les ouvrages des auteurs qui en ont traité. Il y a 2 vol. pour les théologiens, 2 pour les philosophes; les jurisconsultes & les médecins en ont chacun un. Elle parut à Francfort en 1675 & 1685.

LIPMAN, Rabbin Allemand, dont on a un *Traité* contre la Religion Chrétienne, qu'il composa en hébreu en 1399. Il est intitulé : *Nitsachon*, c'est-à-dire, *Victoire*. Mais rien n'est moins victorieux pour les Juifs que ce pitoyable ouvrage. Théodoric Hakspan le publia en 1644, à Nuremberg, in-4°. On trouve dans *Tela ignea Satana* de Wagenfeil, un abrégé de cet ouvrage avec la réfutation.

LIPPI, (Philippe) peintre, natif de Florence, mourut âgé de 57 ans, en 1488, avec la réputation d'un homme qui avoit plus de talens que de mœurs. Il eut beaucoup de partisans dans sa patrie, & le jour de son enterrement toutes les boutiques furent fermées. — Il laissa un fils, nommé aussi Philippe LIPPI, qui fut peintre

comme lui. Il l'avoit eu d'une jeune pensionnaire qu'il corrompit dans un monastere de Florence, où il avoit été appelé pour son art. Ce fils, aussi réglé dans sa conduite que son pere avoit été débauché, mourut en 1505, à 45 ans.

LIPPI, (Laurent) peintre & poëte Florentin, est auteur d'un poëme burlesque, intitulé : *Malmantile Raquistato*, imprimé à Florence en 1688, in-4°, sous le nom de *Pertone Zippoli*, qui est l'anagramme de *Lorenzo Lippi*. On l'a réimprimé en 1731, in-4°, à Florence, avec des notes de Salvini & de Biscioni. Lippi est plus connu par cette production de sa muse, que par celles de son pinceau, quoique ses tableaux l'élevassent au-dessus du commun. Il mourut en 1664.

LIPPOMAN, (Louis) savant Vénitien, fut chargé des affaires les plus importantes, & parut avec éclat au concile de Trente. Il fut l'un des trois présidens de ce concile sous le pape Jules III. Paul IV l'envoya nonce en Pologne l'an 1556, & le fit son secrétaire, ensuite évêque de Modon, puis de Vérone, & enfin de Bergame. Il mourut en 1559. Ce prélat possédoit les langues, l'histoire ecclésiastique, sacrée & profane, & sur-tout la théologie, & ne s'acquies pas moins d'estime par l'innocence de ses mœurs que par sa doctrine. Il s'opposa fortement aux Juifs & aux hérétiques pendant sa nonciature en Pologne. On a de lui : I. Huit volumes de compilations de *Vies des Saints*, 1568, in-fol., recueillies sans critique & sans choix. II. *Catena*